



NOTRE BOUCLIER

LES temps vers lesquels nous allons sont *effrayants*. Les hommes les plus pondérés affirment que le monde court à une ruine générale, *universelle*; une ruine *certaine*. Jésus Lui-même l'a dit à une de ses fidèles servantes Benigna Consolata: "*Le monde court au précipice!*"...

Les âmes pieuses, de plus en plus, s'en émeuvent. On fait prier les enfants, car la prière de l'innocence perce les nues.—On prie ardemment la Ste Vierge: la Mère de Dieu n'est-elle pas la *Toute-Puissance suppliante*?

Il est un autre moyen, bien efficace pour fléchir la colère divine: au Père céleste, trop justement irrité, offrons, en réparation, *son divin Fils*.

Notre Seigneur disait à la même religieuse (morte en 1916, en odeur de sainteté): "*Je suis un trésor infini, mis par mon Père, à la disposition de tous et mes créatures ne veulent pas de Moi; elles refusent le trésor, à leur immense détriment; elles ne le comprendront que dans l'éternité.*"

Nous avons LA STE MESSE! *Avec elle, nous pouvons tout!*

Nè disons pas: "le temps me manque!"—Dans telle paroisse: à peine dix personnes venaient à la messe sur semaine. Le tocsin de la mobilisation fit miracle. L'église, tous les jours, était comble. On aurait dit un dimanche quotidien. Mais la guerre dura et l'indifférence